

Morgane Moore

# Nos enfants espoir

*Poésies*





*Pour tous nos enfants : notre avenir est  
entre leurs mains.*

*Chacune de ces petites lumières nous  
enseigne l'amour et nous bâtit un nouveau  
royaume.*



Ma josélita,

Grande dame

Des âmes.

Petite mère pour moi.

Tu as su m'ouvrir une voie

Faire revenir

La lumière Divine,

Bien cachée, oubliée,

Pour ne plus pleurer,

Une enfance incomprise

Une vie de méprise.

Tu m'as réveillée à la spiritualité,

A la réalité de ma destinée.

A l'amour, pur, désintéressé.

Aider son prochain dans l'humilité,

Sans rien en attendre.

Parfois juste un échange.

Je te dois cette évolution.  
Toutes ces nouvelles émotions.  
Je te dois ma vie d'aujourd'hui, de demain.  
Venues de chacun de mes passages sur terre,  
Transmises pour mener à bien mon chemin.  
La mission qui m'est donné de faire :  
De guérir, d'accompagner,  
D'aimer sans jamais juger.

J'espère faire au mieux  
Afin que celle-ci soit toujours  
Baignée, éclairée par l'amour,  
Dans l'attente de Dieu.

Pour tout cela que je te dis Merci  
Et que désormais je vis.

## **Chapitre I**

### **Les enfants misère**

EXTRAIT



Les enfants  
D'Afghanistan,  
Ont dans les yeux  
Des larmes de sables.  
Ont l'air si vieux  
Mais une âme de sage.

Les petits enfants afghans  
Ressemblent à des petits anges  
Cachés dans l'ombre,  
Perdus, oubliés du monde.

Les enfants  
D'Afghanistan,  
Espèrent en l'humanité,  
Demandent juste d'exister.

A nous tous qui vivons bien,  
Il faut savoir donner son pain,  
Guérir et aimer ces petits.  
Tous les enfants sont notre avenir.

Cachées sous leurs voiles,  
Les petites filles regardent  
Immobiles par la peur,  
La souffrance de leurs sœurs.

Les Afghanes meurtries  
Par des années d'invasion,  
Ne savent qu'être soumises  
Même après leur libération.

Ces enfants qui retournent à l'école  
Qu'on autorise à chanter, à jouer,  
N'arrivent pas à ôter de leur corps  
Ce chadri qui empêche d'exister.

Elles avancent silencieuses  
Dans ces robes qui les enferment  
Pensant qu'elles les protègent  
De la foudre des cieux.

Mais l'une d'elle, toute émue  
Soulève un pan de tissu,  
Libère son visage, ses cheveux,  
Sourit à la vie, un éclat dans les yeux.

Les petites filles afghanes  
Osent éclater de rire.  
Oubliant peu à peu leurs larmes  
Pour se gaver de vie.